

Colonies de Vacances Scolaires

Les Mutualistes visitent les établissements de Cure d'air de Wormhoudt et Zuydcoote

Si un roite audacieux songeait aujourd'hui à refaire la fable de La Fontaine, « les Animaux malades de la peste », le mal terrible qu'il dénoncerait comme capable d'enrichir en un jour l'Achéron, ce n'est pas la peste que le fabuliste hésite si longtemps à nommer, tant le souvenir des ravages qu'elle avait causés aux époques sombres de l'histoire éveille de funestes images, c'est à coup sûr, la mortalité infantile. Voilà vraiment l'ogresse abominable qui, penchée sur les berceaux, se réjouit des pleurs des mères et des espoirs d'avvenir détruits avant même qu'ils soient éclos ; qui décime les générations futures plus que les guerres les plus sanglantes ou les plus dévastatrices des épidémies.

Si un roite audacieux songeait aujourd'hui à refaire la fable de La Fontaine, « les Animaux malades de la peste », le mal terrible qu'il dénoncerait comme capable d'enrichir en un jour l'Achéron, ce n'est pas la peste que le fabuliste hésite si longtemps à nommer, tant le souvenir des ravages qu'elle avait causés aux époques sombres de l'histoire éveille de funestes images, c'est à coup sûr, la mortalité infantile. Voilà vraiment l'ogresse abominable qui, penchée sur les berceaux, se réjouit des pleurs des mères et des espoirs d'avvenir détruits avant même qu'ils soient éclos ; qui décime les générations futures plus que les guerres les plus sanglantes ou les plus dévastatrices des épidémies.

Si un roite audacieux songeait aujourd'hui à refaire la fable de La Fontaine, « les Animaux malades de la peste », le mal terrible qu'il dénoncerait comme capable d'enrichir en un jour l'Achéron, ce n'est pas la peste que le fabuliste hésite si longtemps à nommer, tant le souvenir des ravages qu'elle avait causés aux époques sombres de l'histoire éveille de funestes images, c'est à coup sûr, la mortalité infantile. Voilà vraiment l'ogresse abominable qui, penchée sur les berceaux, se réjouit des pleurs des mères et des espoirs d'avvenir détruits avant même qu'ils soient éclos ; qui décime les générations futures plus que les guerres les plus sanglantes ou les plus dévastatrices des épidémies.

Si un roite audacieux songeait aujourd'hui à refaire la fable de La Fontaine, « les Animaux malades de la peste », le mal terrible qu'il dénoncerait comme capable d'enrichir en un jour l'Achéron, ce n'est pas la peste que le fabuliste hésite si longtemps à nommer, tant le souvenir des ravages qu'elle avait causés aux époques sombres de l'histoire éveille de funestes images, c'est à coup sûr, la mortalité infantile. Voilà vraiment l'ogresse abominable qui, penchée sur les berceaux, se réjouit des pleurs des mères et des espoirs d'avvenir détruits avant même qu'ils soient éclos ; qui décime les générations futures plus que les guerres les plus sanglantes ou les plus dévastatrices des épidémies.

Si un roite audacieux songeait aujourd'hui à refaire la fable de La Fontaine, « les Animaux malades de la peste », le mal terrible qu'il dénoncerait comme capable d'enrichir en un jour l'Achéron, ce n'est pas la peste que le fabuliste hésite si longtemps à nommer, tant le souvenir des ravages qu'elle avait causés aux époques sombres de l'histoire éveille de funestes images, c'est à coup sûr, la mortalité infantile. Voilà vraiment l'ogresse abominable qui, penchée sur les berceaux, se réjouit des pleurs des mères et des espoirs d'avvenir détruits avant même qu'ils soient éclos ; qui décime les générations futures plus que les guerres les plus sanglantes ou les plus dévastatrices des épidémies.

UN GROUPE DES COLONIES SCOLAIRES SUR LA PLAGE DE ZUYDCOOTE

Les esprits avertis s'en épouvantent, surtout dans un pays comme le nôtre, où la faiblesse maladeuse infligée à ce pays, par la peste, les pertes d'une mortalité générale qui, malgré les progrès de la science et de l'hygiène publique, reste encore trop élevée. Le cri d'alarme partout a été poussé ; partout on travaille à organiser la lutte contre le fléau.

Des armées ardentes précèdent, avec une conviction d'apôtres, la repopulation, mais à notre époque de vie difficile, les disciples se font rares et la foi trébuché dans le calcul raisonné un obstacle à ses élanes.

Aussi, plutôt que de viser un but presque insaisissable, il est plus sage et moins ambitieux de chercher à garder ce qu'on possède, c'est-à-dire défendre contre la mort toutes les formes existences qui ne demandent qu'à s'épanouir en floraisons humaines.

Dans ce but humanitaire et social l'Union Mutuelle du Nord, sous la généreuse et énergique impulsion de M. Georges Petit son dévoué président, a fondé dans le Nord, l'Empire scandinave et les colonies scolaires, aujourd'hui en plein développement.

Chaque année, elle arrache aux laudis, aux courtoises marseillaises, au mansardes insalubres des centaines d'enfants chétifs, malingres, candidats à la tuberculose, pour les envoyer, pendant un mois et à ses frais, respirer l'air pur et frais de la mer, au bord de la mer, dans les colonies scolaires.

Cette institution, on peut le dire en toute justice, a soustrait aux griffes de la mort des milliers d'existences qui seront demain, des forces productrices.

Il est à remarquer qu'elle vit de ses propres ressources, de cotisations de ses adhérents et des subventions bénévoles de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre pays et de notre vitalité française.

Désireux de montrer aux Congressistes, réunis samedi dernier et dimanche à Lille, à l'occasion des fêtes dont nous avons rendu compte au Congrès de Lille, sous la présidence de M. Gaston Roussel, directeur de la Mutualité et de M. Daniel-Vincent, ancien ministre du Travail, c'est ce qui explique l'empressement de tous les fervents mutualistes à y prendre part.

Parmi eux, au moment où les autos se mirent en route, nous avons vu, en tête, vers les plaines flamandes, nous reconnoissons MM. Georges Petit, Léon Robelin, Adolphe Duvivier ; A. Vandepuette, Georges Brice, H. Duvivier, J. Dehals, P. Crétinier, Charles Lefebvre, Gingsbach, président de l'Association des Voyageurs de Commerce du Luxembourg, etc.

Sous un clair soleil, la petite caravane se met en route en autos et, sans panne, arrive au Préventorium de Wormhoudt, où elle est reçue avec affabilité par M. L. Gosselin, directeur de l'établissement de Zuydcoote et de celui de Wormhoudt qui en est le représentant.

Le valet de pied et le cocher étaient toujours raidis sur le siège, dans l'attente de la tournée et compassés de deux polichinelles de bois. Anne les interpella :

— Vous ne voyez donc pas que Mme la comtesse se trouve mal et que le château de Cantereau est en flammes ?

— Eurent l'un et l'autre un petit mouvement de tête comme pour se demander si c'était bien à eux que la voix de la jeune fille s'était adressée ou si, dans un cas aussi grave, ils étaient autorisés par les rituels de l'étiquette à quitter le siège.

— Pute, le valet de pied, prenant sans doute son parti d'assumer une aussi grande responsabilité, descendit, s'empressa autour de la comtesse, alla, vint, tourna autour de la voiture, comme un chien de chasse autour d'un hérisson roulé en boule et auquel il ne peut toucher ni du museau, ni de la patte, de peur de se piquer.

Pendant ce temps-là, Anne avait défilé sa serviette ; elle avait imbibé de vinaigre un coin du linge et elle tamponnait les tempes de la comtesse avec d'innombrables précautions ; elle lui frappait dans la paume des mains et lui faisait respirer un peu de vinaigre.

Le valet de pied qui continuait son manège autour de la voiture, commençait sans doute à se rendre compte de la gravité de la situation.

— Est-ce que je ne pourrais pas être utile à quelque chose, mademoiselle ? demanda-t-il à la jeune fille.

— Venez seulement m'aider à étendre Mme la comtesse sur les coussins.

— La comtesse fut étendue de tout son long.

— Je pourrais peut-être tenir le vinaigrier, mademoiselle, demanda le valet de pied. Allez plutôt me chercher un carafe d'eau fraîche à la maison ; courez vite, hâtez-vous.

— S'il était emprunté et nigaud, le valet était lesté ; il revint bientôt avec le carafe et le vinaigrier.

— Fallait-il reconduire Mme la comtesse au château, lui montrer sa demeure en flammes et la faire passer préalablement par le Chêne de la Peur et le Pré-Bernard, où s'était produite une autre catastrophe, dont-tira plus épouvantable encore ?

Le terrain s'y prête, car ce Préventorium dispose d'une superficie de 52 hectares. Pour permettre aux enfants en vacances d'occuper utilement leurs loisirs, M. Robelin promet d'envoyer une cantine-bibliothèque et préconise l'installation d'un haut-parleur pour des concerts par T. S. F. et d'un cinéma éducatif. Cette idée est vivement applaudie et aussitôt M. Gingsbach s'y associe par un don généreux.

De son côté, M. Vandepuette, craignant pour les enfants les brises d'automne, enverra à Wormhoudt cinquante couvertures de laine. N'en déplaie à la modestie de notre ami, nous dirons que cette généreuse initiative a été vivement appréciée.

Les familles qui envoient leurs enfants à la cure d'air de Wormhoudt peuvent être assurées qu'ils y trouveront des conditions d'hygiène, de salubrité et de confort exceptionnelles. La présence de M. Georges Petit et de M. Albert Vandepuette, à cette visite rapide que nous avons faite lundi en leur compagnie nous en est une garantie.

LA REINE DES SANATORIA Enchantés de leur trop court séjour à Wormhoudt, les Mutualistes remontent en auto et se rendent, en toute vitesse, au Sanatorium de Zuydcoote où la perte des établissements de cure est terminée.

En l'absence de M. Georges Vandepuette, le grand philanthrope qui fut le fondateur généreux de cette admirable institution et qui une indisposition passagère retint éloigné de ses amis, M. Isidore Monteuuis, vice-président du Conseil d'administration, reçoit les mutualistes avec une exquise amabilité, qu'il s'affirme aussitôt par un banquet au menu délicat et plantureux. Servi dans l'une des grandes salles du Sanatorium baigné de lumière, le soleil et de l'air pur et frais. Des toasts de cordialité furent portés par MM. Monteuuis, Georges Petit, Robelin, Gingsbach, puis commença la visite détaillée de l'établissement, qui constitue toute une ville moderne, salubre et animée du joyeux babillage d'enfants heureux de vivre dans la pure lumière vivifiante et les instaurations de nos Colonies de vacances scolaires, M. Georges Petit, le vaillant pilote du dreadnought mutualiste dans le Nord, avait eu l'heureuse idée d'organiser lundi une excursion à Wormhoudt et Zuydcoote.

Ce voyage était la conclusion logique des travaux, féconds en résultats certains, accomplis au Congrès de Lille, sous la présidence de M. Gaston Roussel, directeur de la Mutualité et de M. Daniel-Vincent, ancien ministre du Travail. C'est ce qui explique l'empressement de tous les fervents mutualistes à y prendre part.

Parmi eux, au moment où les autos se mirent en route, nous avons vu, en tête, vers les plaines flamandes, nous reconnoissons MM. Georges Petit, Léon Robelin, Adolphe Duvivier ; A. Vandepuette, Georges Brice, H. Duvivier, J. Dehals, P. Crétinier, Charles Lefebvre, Gingsbach, président de l'Association des Voyageurs de Commerce du Luxembourg, etc.

Sous un clair soleil, la petite caravane se met en route en autos et, sans panne, arrive au Préventorium de Wormhoudt, où elle est reçue avec affabilité par M. L. Gosselin, directeur de l'établissement de Zuydcoote et de celui de Wormhoudt qui en est le représentant.

Le valet de pied et le cocher étaient toujours raidis sur le siège, dans l'attente de la tournée et compassés de deux polichinelles de bois. Anne les interpella :

— Vous ne voyez donc pas que Mme la comtesse se trouve mal et que le château de Cantereau est en flammes ?

— Eurent l'un et l'autre un petit mouvement de tête comme pour se demander si c'était bien à eux que la voix de la jeune fille s'était adressée ou si, dans un cas aussi grave, ils étaient autorisés par les rituels de l'étiquette à quitter le siège.

— Pute, le valet de pied, prenant sans doute son parti d'assumer une aussi grande responsabilité, descendit, s'empressa autour de la comtesse, alla, vint, tourna autour de la voiture, comme un chien de chasse autour d'un hérisson roulé en boule et auquel il ne peut toucher ni du museau, ni de la patte, de peur de se piquer.

Pendant ce temps-là, Anne avait défilé sa serviette ; elle avait imbibé de vinaigre un coin du linge et elle tamponnait les tempes de la comtesse avec d'innombrables précautions ; elle lui frappait dans la paume des mains et lui faisait respirer un peu de vinaigre.

Le valet de pied qui continuait son manège autour de la voiture, commençait sans doute à se rendre compte de la gravité de la situation.

— Est-ce que je ne pourrais pas être utile à quelque chose, mademoiselle ? demanda-t-il à la jeune fille.

— Venez seulement m'aider à étendre Mme la comtesse sur les coussins.

— La comtesse fut étendue de tout son long.

— Je pourrais peut-être tenir le vinaigrier, mademoiselle, demanda le valet de pied. Allez plutôt me chercher un carafe d'eau fraîche à la maison ; courez vite, hâtez-vous.

— S'il était emprunté et nigaud, le valet était lesté ; il revint bientôt avec le carafe et le vinaigrier.

— Fallait-il reconduire Mme la comtesse au château, lui montrer sa demeure en flammes et la faire passer préalablement par le Chêne de la Peur et le Pré-Bernard, où s'était produite une autre catastrophe, dont-tira plus épouvantable encore ?

Pendant ce temps-là, Anne avait défilé sa serviette ; elle avait imbibé de vinaigre un coin du linge et elle tamponnait les tempes de la comtesse avec d'innombrables précautions ; elle lui frappait dans la paume des mains et lui faisait respirer un peu de vinaigre.

Le valet de pied qui continuait son manège autour de la voiture, commençait sans doute à se rendre compte de la gravité de la situation.

— Est-ce que je ne pourrais pas être utile à quelque chose, mademoiselle ? demanda-t-il à la jeune fille.

Décès. — Une indémnité pouvant aller jusqu'à 500 fr. est versée aux ayants-droits. Complément. — Des renseignements techniques sont fournis sur toutes questions. Exemple. — La Société assureur des employés à ses adhérents suivant les demandes. Elle admet également parmi ses membres les dames employées ou dactylos, ainsi que les Pupilles, c'est-à-dire tous les mineurs dont la prévoyance que de vous y faire admettre, car si aujourd'hui vous êtes en bonne santé, qui sait que demain vous ne serez pas frappé par la maladie ? Aussi, nous vous engageons vivement à en demander le statut à la secrétaire-treasurière Mme Demaron, 102 rue de la Bassée, à Lille. Peuvent faire partie de cette association : les complétables et employés de toutes catégories. On voit les avantages appréciables que cette Société procure à tous ses adhérents.

Profitez de cette note pour réparer une omission involontaire. Dans la liste des médailles d'or de la Mutualité, décernées dimanche au Conservatoire de Lille, nous avons oublié de citer M. Victor DUTOIT, vice-président de l'Association des Complétables et Employés de l'arrondissement de Lille.

Questions et réponses HOSPITALISATION

Un mutualiste de la région de Cambrai nous écrit : « Un de nos sociétaires un peu alcoolique a été enfermé à l'asile des aliénés... Comme traité il a droit à une indemnité de 1 fr. 50 par jour... J'ai offert à la mère du malade de lui donner 20 francs par mois, lui disant que si son fils guérissait, chose qui est probable, il serait très heureux, en rentrant chez lui, d'avoir un peu d'argent à toucher à sa société... Sa mère ne veut rien entendre; elle veut la somme totale qui revient à son fils... Le lis dans le journal de la caisse réassurance un article ainsi conçu : « Tout sociétaire qui au cours d'une maladie prolongée, aura été admis dans un établissement hospitalier, a droit à l'indemnité spéciale ci-dessus que s'il fournit la preuve que l'Etat, le département ou la commune renonce expressément à exercer contre la société le recours prévu par l'article 2 de la loi du 15 juillet 1893 relative à l'assistance médicale gratuite. Dans le cas où le recours ne doit pas être exercé, l'indemnité sera complétée à sa femme... Les parents n'ont pas le moyen de payer. Est-ce qu'un recours peut être exercé contre la société ?

Réponse. — Aux termes des statuts de votre société vous devez à vos sociétaires en cas de maladie, « les médicaments prescrits par le médecin et une indemnité de 1 fr. 50 par jour. Dans l'espèce qui vous est présentée, votre sociétaire a été reconnu malade par le médecin vous devez l'indemnité de 1 fr. 50 par jour pendant six mois ainsi que le prescrit l'article 36 de vos statuts et nous ne croyons pas que vous puissiez vous en dispenser par une entente avec la famille, bien que le dernier paragraphe de cet article prévoit qu'en cas de maladie réputée chronique la société pourrait ne donner qu'une indemnité spéciale fixe. Ce serait dans ce cas, au médecin à déclarer si cette disposition peut s'appliquer à votre sociétaire.

En ce qui concerne l'asile d'aliénés, nous ne croyons pas qu'il soit possible de réclamer à la société les frais d'hospitalisation.

RESSOURCES SOCIALES Le secrétaire d'une organisation mutualiste du Nord nous demande : « Une société de secours mutuels ayant un capital à la Caisse des Dépôts et Consignations, (fonds de réserve) est-elle en droit de prélever sur ce fonds une somme destinée à payer un grand banquet et à payer sur cette somme la cotepart de chaque sociétaire et autres frais généraux ?

Réponse. — L'article premier de la loi du 1er avril 1898 détermine les buts que peuvent se proposer les Sociétés de secours mutuels. C'est à la réalisation de ces buts que doivent être appliquées toutes les ressources sociales. Une société de secours mutuels n'est pas en droit de réserver les sommes nécessaires à l'organisation d'un banquet et ce but ne rentre pas dans les indications de l'article premier de la loi.

NOUVEAUX COMBATS AU MAROC ESPAGNOL Madrid, 1er. — Un communiqué officiel du Maroc annonce que dans la zone occidentale, l'ennemi a intensifié sa pression. Un combat à un lieu au col de Hot. Les Espagnols ont eu un capitaine, deux sergents, un soldat tués, un lieutenant, trois soldats gravement blessés. Plusieurs soldats indigènes ont également été blessés.

Le communiqué du directeur en signalant cette aggravation de la situation de la zone occidentale du Maroc, conséquence de soulèvements de certains kabyles et de l'attitude douteuse des arabes, ajoute qu'il n'est pas possible de lier les postes de la ligne de Ouledjani rendu difficile.

L'action engagée demeure douteuse jusqu'à l'arrivée de renforts qui rétablissent une situation normale.

Ces événements ont motivé le transfert des troupes de la zone orientale dans la zone occidentale ainsi que la répartition sur les lieux d'autres troupes déjà prêtes à toute éventualité.

LA GREVE DES OUVRIERS BOULANGERS PARISIENS CONTINUE Les ouvriers boulangers, à l'issue de leur réunion habituelle, tenue après-midi, à la Bourse du Travail, ont vu par acclamations la continuation de la grève.

Ils se réuniront à nouveau demain dans l'après-midi.

IMPRIMERIE COMMERCIALE "LA PRESSE POPULAIRE" 136bis Rue de Paris - LILLE

IMPRIMÉS EN TOUTS GENRES LETRES DE MARIAGE ACTES DE NAISSANCES LETRES MORTUAIRES

OU PASSER SES VACANCES

Les délicieuses villégiatures du réseau du P. L. M.

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent sur le choix du lieu de repos à adopter. La consultation des guides, des itinéraires d'excursion, ne leur donne pas toujours satisfaction. Trop souvent, en effet, les renseignements manquent, surtout en ce qui concerne les prix et, en cette période de cherté, la question des prix n'est-elle pas d'une importance capitale !

Les vacances approchent. Beaucoup de citadins sont à se demander où ils vont aller se reposer des fatigues et tourments de l'année, où ils vont aller, dans la solitude des campagnes riantes, goûter d'un délassant bien gagné. Certes, notre Nord, si décoré parce que trop méconnu, ne manque pas de charmes et possède bien des coins tranquilles qui ne le cèdent en rien aux villégiatures vantées à grand renfort de publicité... Néanmoins, il est des personnes, des familles qui, désireuses de connaître leur pays, après avoir apprécié leur région, hésitent